



IMPERIUM

VIRGILE – ÉNÉIDE, VIII – LE BOUCLIER D’ÉNÉE

671	Haec inter tumidi late maris ibat imago aurea, sed fluctu spumabant caerula cano ; et circum argento clari delphines in orbem aequora verrebant caudis aestumque secabant. In medio classis aeratas, Actia bella, cernere erat, totumque instructo Marte videres fervore Leucaten auroque effulgere fluctus.	Et parmi ces sujets se profilait largement, l'image d'une mer houleuse, toute d'or, dont les flots sombres s'éclairaient pourtant d'une écume blanche : tout autour de clairs dauphins d'argent en cercle, balayaient de leurs queues la surface de l'eau, et fendaient les flots. Au centre, on pouvait voir des flottes d'airain, les combats d'Actium ; on pouvait voir s'agiter, sous le déploiement des forces de Mars, le promontoire de Leucate tout entier, et luire les reflets d'or des flots.
675	Hinc Augustus agens Italos in proelia Caesar cum patribus populoque, penatibus et magnis dis, stans celsa in puppi ; geminas cui tempora flammam laeta vomunt patriumque aperitur vertice sidus. Parte alia ventis et dis Agrippa secundis arduus agmen agens ; cui, bellii insigne superbum, tempora navalii fulgent rostrata corona.	D'un côté, menant les Italiens au combat, César Auguste, entouré des pères et du peuple, avec les pénates et les grands dieux, se dressant en haut de la poupe ; de ses tempes bénies jaillissent deux flammes, et l'étoile paternelle apparaît sur sa tête. Ailleurs, bénéficiant de la faveur des vents et des dieux, la tête haute, Agrippa menant une armée ; sur son front resplendit, - superbe insigne de guerre - , la couronne navale, ornée d'éperons. De l'autre côté, avec ses troupes barbares et ses armes de toute origine, Antoine, vainqueur des peuples de l'Aurore et de la mer Rouge ; il entraîne avec lui l'Égypte, et les forces de l'Orient, et la lointaine Bactriane ; et, sacrilège ! il est suivi par son épouse égyptienne.
680	Hinc ope barbarica variisque Antonius armis, victor ab Aurorae populis et litora rubro, Aegyptum viresque Orientis et ultima secum Bactra vehit, sequiturque nefas Aegyptia conjunx.	Tous se ruent en même temps, et la mer tout entière se couvre d'écume, battue par les rames en mouvement et les triples pointes des rostres. Ils gagnent le large ; on croirait que les Cyclades se sont arrachées et flottent sur la mer, ou que de hautes montagnes heurtent d'autres montagnes, tant est énorme la masse d'où les guerriers menacent les bateaux garnis de tours. Les mains lancent de l'étoffe enflammée ; les traits répandent dans l'air le fer ; les champs de Neptune rougissent suite à ce massacre nouveau.
685	Una omnes ruere, ac totum spumare reductis convulsum remis rostrisque tridentibus aequor. Alta petunt : pelago credas innare revulsas Cycladas aut montis concurrere montibus altos, tanta mole viri turritis pupibus instant. Stuppea flamma manu telisque volatile ferrum spargitur, arva nova Neptunia caede rubescunt.	Au centre, la reine appelle ses armées au son du sistre ancestral ; elle n'aperçoit pas encore les deux serpents derrière elle. Des monstres divins de tout genre, et Anubis avec ses aboiements, menacent de leurs traits Neptune, et Vénus et Minerve. En plein combat, Mavors, armé de fer ciselé, se démène avec fureur ; les tristes Furies sont descendues de l'éther, et, tout heureuse, la robe déchirée, la Discorde s'avance, suivie de Bellone, qui tient un fouet ensanglanté. L'Apollon d'Actium, voyant cela d'en haut, tendait son arc ; épouvantés, tous tournaient le dos, tous, l'Égypte, et les Indiens, l'Arabie entière et les Sabéens.
690	Regina in mediis patrio vocat agmina sisto necdum etiam geminos a tergo respicit anguis. Omnigenumque deum monstra et latrator Anubis contra Neptunum et Venerem contraque Minervam tela tenent. Saevit medio in certamine Mavors caelatus ferro tristesque ex aethere Dirae, et scissa gaudens vadit Discordia palla, quam cum sanguineo sequitur Bellona flagello. Actius haec cernens arcum tendebat Apollo desuper : omnis eo terrore Aegyptus et Indi, omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabaei.	Tous se ruent en même temps, et la mer tout entière se couvre d'écume, battue par les rames en mouvement et les triples pointes des rostres. Ils gagnent le large ; on croirait que les Cyclades se sont arrachées et flottent sur la mer, ou que de hautes montagnes heurtent d'autres montagnes, tant est énorme la masse d'où les guerriers menacent les bateaux garnis de tours. Les mains lancent de l'étoffe enflammée ; les traits répandent dans l'air le fer ; les champs de Neptune rougissent suite à ce massacre nouveau.
695	Ipsa videbatur ventis regina vocatis vela dare et laxos jam jamque inmittere funes. Illam inter caedes pallentem morte futura fecerat Ignipotens undis et Iapype ferri, contra autem magno maerentem corpore Nilum pandentemque sinus et tota veste vocantem caeruleum in gremium latebrosaque flumina victos.	Au centre, la reine appelle ses armées au son du sistre ancestral ; elle n'aperçoit pas encore les deux serpents derrière elle. Des monstres divins de tout genre, et Anubis avec ses aboiements, menacent de leurs traits Neptune, et Vénus et Minerve. En plein combat, Mavors, armé de fer ciselé, se démène avec fureur ; les tristes Furies sont descendues de l'éther, et, tout heureuse, la robe déchirée, la Discorde s'avance, suivie de Bellone, qui tient un fouet ensanglanté. L'Apollon d'Actium, voyant cela d'en haut, tendait son arc ; épouvantés, tous tournaient le dos, tous, l'Égypte, et les Indiens, l'Arabie entière et les Sabéens.
700	At Caesar, triplici inventus Romana triumpho moenia, dis Italis votum inmortale sacrabat, maxuma tercentum totam delubra per urbem. Laetitia ludisque viae plausuque fremebant ; omnibus in templis matrum chorus, omnibus aerae ; ante aras terram caesi stravere juvenci.	La reine elle-même, après avoir invoqué les vents, semblait mettre à la voile, et déjà détacher et lâcher peu à peu les cordages. Au milieu des massacres, le maître du feu l'avait représentée pâlissant devant sa mort future ; les flots et le Iapyx l'emportaient en face, vers le Nil, à l'énorme corps plongé dans l'affliction, un Nil qui, ouvrant son sein, et, déployant largement sa robe, invitait les vaincus en son giron obscur, dans les bras secrets de son cours.
705	Ipse, sedens niveo candentis limine Phoebi, dona recognoscit populorum aptatque superbis postibus ; incidunt victae longo ordine gentes, quam variae linguis, habitu tam vestis et armis [...]	Mais César, porté en un triple triomphe dans l'enceinte de Rome, consacrait aux dieux de l'Italie une offrande impérissable, trois cents temples immenses, répartis à travers la ville. Les rues retentissaient de liesse, de jeux, d'applaudissements ; dans tous les temples, un choeur de matrones ; partout, des autels ; au pied de ceux-ci, des taureaux immolés couvrent le sol. Lui, siégeant sur le seuil couleur de neige du brillant Phébus, examine les présents de ses peuples et les fixe aux superbes chambranles ; les nations vaincues marchent en une longue procession, distinctes tant par les vêtements et les armes que par la langue et les manières [...]
710	Talia per clipeum Vulcani, dona parentis, miratur rerumque ignarus imagine gaudet, attollens umero famamque et fata nepotum.	Devant ces scènes sur le bouclier de Vulcain, présent de sa mère, Énée s'étonne, et ignorant l'histoire, il se réjouit de sa représentation, chargeant sur son épaulé les destins fameux de ses descendants.
715		
720		
730		